

décembre 1917

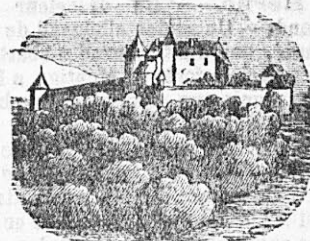
er aux envahisseurs de
se logent dans une hutte
et se débrouillent tout
plusieurs mois, avec cou-
enance et patience, pour
vre, le couvert et même
ats, jusqu'au jour où ils
fortuement par deux
ais, prisonniers chez les
ont pu quitter au péril
ous ensemble, ils aortent
les a si bien cachée, et
andestinement la Belgi-
at mille dangers. Ils par-
eusement en Hollande,
erre et en France où les
retrouvent enfin leur
ent dans un hôpital.

réable, mouvementé, vi-
en épisodes pittoresques
ois des jeunes lecteurs.
illustre d'excellents des-
sineront aussi au franc
oli livre dans tous les
a française.

grès
ns pour Dames,
enfants.
s, corsets, lingerie,
ous genres.
et bleu-marin.
FOURRURES.
es et duvets.
s pour hommes,
nfants.
mesure.
Manteaux floteurs,
Pantalons.
de
s genres
eaters, chemiserie,
onneterie.
e
hommes
nfants.
nnes, etc.
e du pays.
PICARD.
à la connaissance de
jour le
l, à Fribourg.
oignée, bonne cave.
ils lui ont accordée jus-
x lorsqu'ils seront de
E. Jaggi-Schilt.
Marc coupage
r.
rie, BERNE,
ée
ux et Liqueurs.
UX
ux de condaites
t prix du jour
sine d'imprégnation,
UJEAN.
1 tous genres
frères, Bulle.



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois > 2 50
Etranger . . 1 an > 9.—
 . . . 6 mois > 5.—
 payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2¹⁰ 9¹⁸. BULLE, dép. 5³⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ANNONCES
District de la Gruyère : une
seule insertion, 15 c. ; annon-
ces répétées, 12 c. Canton et
Suisse, 15 cent. Etranger, 20
cts. la ligne ou son espace.
Annonces mortuaires, 20-c.
RECLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 cent. la ligne.
S'adresser à Publicitas,
S.A. suisse de publicité.
(Cercle catholique, 1er étage).

La guerre prolongée.

Si les maximalistes russes ont cru avancer l'heure de la paix, quelle sera leur désillusion en face de la réalité ? Est-il possible que des hommes soient assez naïfs pour croire à la possibilité, en ce moment, d'un rapprochement entre une nation et l'Allemagne ? A moins que, d'ores et déjà, ces hommes aient fait le sacrifice de leur propre dignité et de la dignité de leur pays. Lénine a cru peut-être, si, contre toute probabilité, il est sincère, que les anciens alliés de la Russie allaient comme ce dernier pays courir au suicide. Mais ces Alliés n'ont pas seulement pour principe de sauver leur tranquillité présente ; ils ont une plus haute idée de leur mission pendant cette guerre ; ils savent qu'ils luttent non pas seulement pour leur indépendance et pour l'intégrité de leur territoire, mais encore et surtout pour la liberté du monde menacée par les forbanes qui ont mis le Luxembourg et la Belgique à feu et à sang.

Et, contrairement aux léniniètes qui ont forfait à l'honneur, qui ont renié les principes sacrés que la Russie défendait au début, les Alliés défendront cette cause jusqu'au bout.

La défection, la trahison plutôt des Russes est un atout de plus dans le jeu de l'Allemagne ; mais c'est un simple atout qui ne lui donne nullement la maîtrise et ne lui gagnera pas la partie.

Tout ce qui pourra en résulter, c'est un prolongement de la guerre et cela en vertu des principes de paix chers aux maximalistes. Quelle aberration !

Mais il ne faut s'étonner de rien de la part de Lénine ; il se laisse proprement rouler comme un vulgaire gogo dans les tractations avec les Allemands. Lénine exigeait, lors des pourparlers en vue d'un armistice, que les Allemands s'interdisent tout transport de troupes sur d'autres fronts. Cette proposition a été longuement discutée et, finalement, les Allemands l'ont acceptée. Mais entre temps, ils avaient pu à loisir faire transporter de l'Orient à l'Occident toutes les troupes qui ne se trouvaient plus nécessaires sur le front russe.

Cette attitude de Lénine est ou une barbarie ou une naïveté inconcevable. Ou bien il a voulu faire croire aux anciens Alliés qu'il tenait compte de

leurs intérêts militaires en exigeant de l'Allemagne cette condition prohibitive. Et, ce faisant, sachant que l'Allemagne avait déjà fait tout ce qui était possible pour renforcer son front d'occident, il fait preuve de duplicité. Ménager la chèvre et le chou n'est guère un moyen de gouvernement et moins encore un système de relations internationales.

Si, au contraire, Lénine a cru sincèrement que cette exigence serait respectée, il donne une preuve manifeste de son incapacité, car la naïveté ne doit jamais être le partage d'un homme d'Etat.

En attendant, le vaste empire est en voie de désagrégation. La Finlande s'est déjà séparée de la métropole en se déclarant république indépendante. La Sibirie manifeste des tendances semblables et l'Ukraine est en passe de suivre le même mouvement. Bientôt, le démembrement sera complet. Il est vrai que, plus tard, ces nouvelles républiques pourront ne former qu'un seul état fédératif. La Russie aurait ainsi la forme gouvernementale de la Suisse.

Quelle sera la conséquence de la défection russe sur le front occidental ? La surprise, aidée par les théories défaitistes, a réussi à procurer aux austro-allemands un grand succès en Italie. Mais les Italiens se sont ressaisis et, maintenant, ils résistent victorieusement à leurs ennemis, en dépit des énormes sacrifices que font ces derniers.

En Flandre, les Anglais ont reperdu une partie de leurs gains d'un jour ; ils n'avaient pas eu le temps de se fortifier sur leurs nouvelles positions. Mais ce sont là des péripéties de la guerre que les généraux avaient sans doute prévues ; dans toute guerre, il y a inévitablement des revers.

Et les Allemands qui, tel Croquemitaine, annoncent à cor et à cri qu'ils vont tout casser, tout renverser, se révèlent incapables de percer le front anglo-français.

Tout ce que peut leur procurer la trahison russe, c'est une prolongation de la résistance à la poussée des Alliés.

Mais les Américains se préparent ; ils sont bientôt prêts. Et ils auront des moyens que n'ont pas encore utilisés les Alliés. Contre les forbanes qui ont mis l'Europe à sang, ils utiliseront des procédés de guerre dont les Alliés

ne se sont jamais encore servis d'une manière intensive. Les Allemands savent fort bien qu'ils n'ont point à attendre de leur nouvel ennemi ni pitié ni esprit chevaleresque. C'est pourquoi, au prix d'immenses sacrifices, ils essayent vainement d'atteindre une conclusion avant l'arrivée des Américains.

NOUVELLES SUISSES

L'accord avec les Etats Unis. — Le Conseil fédéral a ratifié l'arrangement conclu à Paris le 5 décembre 1917 entre les négociateurs suisses et les délégués des Etats-Unis d'Amérique. Les déclarations faites par les délégués américains assurent à la Suisse la livraison des quantités de céréales panifiables qui sont le plus nécessaires. Les arrivages de ces marchandises, tout fait insuffisants au cours de ces derniers mois, avaient donné lieu à de sérieuses appréhensions.

L'office commercial de la guerre a pris l'engagement de livrer à la Suisse jusqu'à la prochaine récolte 240,000 tonnes de céréales panifiables, dont $\frac{2}{3}$ à $\frac{3}{4}$ de froment. L'expédition d'un minimum de 30,000 tonnes de céréales panifiables est prévue pour le mois de décembre.

Les Etats-Unis reconnaissent tous les accords conclus entre la Suisse et les Etats de l'Entente, en particulier au sujet des contingents S. S. S. existant et à venir, ainsi que les dispositions relatives à la S. S. S. Désormais l'Amérique sera représentée par un délégué dans la commission internationale des contingents de Paris, ainsi que dans la commission interalliée à Berne, créée dans le but de faciliter les relations entre les gouvernements de l'Entente et la S. S. S.

En ce qui concerne les marchandises les plus importantes, pour lesquelles la Suisse est tributaire des Etats-Unis, des contingents américains spéciaux ont été déterminés dans ce sens que l'office commercial de la guerre accordera des permis d'exportation dans les limites de ces contingents spéciaux, en tant que les besoins des Etats-Unis et de leurs alliés le permettront. Les contingents américains sont fixés pour la période du 1^{er} octobre 1917 au 30 septembre 1918. Pour le froment et le seigle, le contingent est de 300,000 tonnes, pour l'avoine,

de 120,000 tonnes, pour l'orge 31,500 tonnes, pour le maïs 140,000 tonnes ; pour les tourteaux oléagineux 46,000 tonnes, pour le sucre 60,000 tonnes.

Le Conseil fédéral a chargé le ministre de Suisse à Washington, M. Salzer, de faire connaître au gouvernement américain la ratification de l'arrangement et l'a prié en même temps d'exprimer ses vifs remerciements à M. le président Wilson et au gouvernement américain pour le témoignage d'amitié donné à la Suisse.

Le colonel Suter. — Les membres de l'Assemblée fédérale ont appris avec un vif chagrin le décès du colonel Rodolphe Suter de Zofingue, député au Conseil national, survenu lundi, après quelques semaines de maladie. M. Suter avait 72 ans. Depuis 1879, il faisait partie du Grand Conseil argovien, qu'il présida en 1889. En 1901, le 31^{me} arrondissement fédéral l'envoya au Conseil national et le réélit à cinq reprises. A Berne, il prenait assez souvent la parole, et ses discours, qui étaient ceux d'un patriote et d'un homme de bon sens, étaient écoutés avec faveur.

Les Romands ont des raisons particulières de regretter le décès de cet excellent homme qui était pour eux un fidèle ami. Dans ces trois dernières années, le colonel Suter fut un de ceux qui se donnèrent le plus de peine pour maintenir le bon accord entre Romands et Suisses alémaniques et son visage rayonnait quand on y avait réussi.

Allocations de renchérissement. — La Commission du Conseil national pour les allocations de renchérissement pour 1918 au personnel fédéral a décidé de recommander au Conseil national la proposition du Conseil d'administration des C. F. F. portant les allocations pour enfants de 75 à 90 francs.

Une série de cartes. — Il a été communiqué à la Commission de secours aux familles besogneuses que la carte de graisse sera introduite le 1^{er} janvier. La ration serait de 500 grammes, y compris 200 grammes de beurre. On prévoit aussi l'introduction de la carte de lait dans le courant de février et ensuite la carte de viande.

Pommes de terre. — Le Conseil fédéral a décidé le séquestre des pommes de terre pour le 17 janvier.

Berne. — Un déserteur allemand. — Un soldat allemand du land-sturm, qui était occupé à abattre du bois dans la forêt du Montigo, a faussé compagnie aux sous-officiers chargés de surveiller la corvée.

Découvert derrière la gare de Bonfol, ce déserteur a été conduit devant le commandant de place du village, à qui il n'a pas caché sa joie de se trouver enfin loin du danger et des privations.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Nouveau raid d'avions allemands sur Londres.

Mardi, vers 18 heures et quart, des avions ennemis ont franchi le littoral d'Essex et de Kent, se dirigeant vers Londres. Quelques appareils ont atteint l'agglomération de Londres, où ils ont jeté des bombes. Les canons et les avions de la défense aérienne ont entré en action.

Selon les derniers rapports parvenus à la police, 10 personnes ont été tuées et 70 blessées dans l'attaque aérienne contre Londres. Plusieurs incendies ont éclaté, mais les dégâts sont peu importants. Les navires et les établissements militaires n'ont subi aucun dommage.

En Russie.

Les Ukrainiens

contre les maximalistes.

On mande de Pétrograd que des nouvelles de Kiev annoncent qu'au cours du désarmement des unités maximalistes, les Ukrainiens ont saisi 72 canons, 350 mitrailleuses et 5 millions de cartouches.

Le secrétariat général de Rada publie une déclaration disant qu'il ne reconnaît pas le gouvernement des commissaires du peuple comme le gouvernement de la République de toute la Russie, attendu que son pouvoir ne s'exerce que sur la population de la Grande Russie. Le Don, le Caucase, la Sibirie et d'autres parties de la Russie ont aussi leur propre gouvernement.

Kalédine serait arrêté.

On mande de Londres au Temps : Une dépêche de l'Agence télégraphique de Pétrograd annonce que les généraux Kalédine et Potovsky, ainsi que leurs états-majors, seraient arrêtés.

Elections à la Constituante.

Les bolcheviks en fort recul.

L'agence Reuter apprend de Pétrograd

grad que l'on connaît les résultats de 805 élections à la Constituante, qui se répartissent comme suit : 162 socialistes-révolutionnaires, 96 maximalistes et 13 cadets.

Les Etats-Unis sont décidés à vaincre.

On mande de New-York au Times : Le général Pershing a déclaré qu'il ne faut pas qu'aux Etats-Unis on croie à la thèse selon laquelle les Américains ne pourraient pas briser la ligne allemande. Ils peuvent la briser avec un coin humain et ils le feront. Il faut que tout le monde sache que les Etats-Unis sont déterminés à vaincre.

Le désir de paix

en Autriche.

La Chambre des députés a adopté à l'appel nominal par 140 voix contre 132 la proposition d'urgence des Tchèques, des Slaves du sud et des Ukrainiens relative à leur participation aux négociations de paix avec la Russie celle des socialistes à l'application du principe sans annexion, ni contribution pendant les négociations de paix ainsi qu'à la proposition du gouvernement russe de remettre aux Etats ennemis un projet de paix générale.

Au cours de la discussion, le député tchèque Stanek affirme le droit des peuples autrichiens de disposer d'eux-mêmes et demande que les négociations de paix aient lieu de peuple à peuple. Le député ruthène Petruszewicz développe une proposition semblable et proteste contre l'incorporation des territoires ukrainiens à la Pologne.

M. Adler exprime le vœu ardent des socialistes d'une paix générale ; il félicite les socialistes russes d'avoir frayé la voie à la paix, et le comte Czernin d'avoir rendu possible l'ouverture de pourparlers. Il souhaite que les négociateurs russes transmettent aux Etats de l'Entente un message déclarant que les puissances centrales alliées ne veulent rien d'autre que la paix sans extension forcée de territoire et sans violence économique en ce qui touche le désarmement. Un tel message rendrait irrésistibles les tendances pacifistes qui gagnent du terrain dans les Etats de l'Entente.

M. Waldner proteste contre la participation des Tchèques et des Yougoslaves aux négociations de paix.

M. Korosec, au nom des Yougoslaves, demande que le peuple autrichien participe aux pourparlers de paix et proteste contre l'accusation que les Yougoslaves voudraient signer la paix ou qu'ils obéiraient à une suggestion de l'Entente en revendiquant le droit de disposer librement de leur sort. Le

socialiste tchèque Habermann déclare que le prolétariat ne veut pas une paix générale.

GRUYERE

Le Noël des soldats. — La quête organisée à Bulle en faveur du Noël des soldats a eu un succès inespéré. Elle a produit au total 1400 fr., soit 1100 fr. en espèces et des dons en nature (vêtements, cigares, chocolat, etc.) pour une valeur d'au moins 300 fr. Ne pouvant pas publier la liste complète des dons, nous nous contentons d'indiquer le produit de la quête dans les différents quartiers :

Rue de Grayères	Fr.	197,80
Grand'Rue	>	101 50
Les Places	>	128 90
La Lécherette	>	86 05
Rue de Bouleyres	>	107,40
Rue du Milieu	>	136,—

De plus, le Syndicat agricole de la Gruyère a fait un don de 100 fr., la Fédération des laiteries un don de 100 fr. également, et la Société anonyme Fromages de Gruyère un don de 50 fr. Enfin, un ressortissant de Bulle, qui habite un village de la Gruyère, a remis 50 fr., et un généreux donateur a arrondi la somme jusqu'à concurrence de 1100 fr.

Un don en nature nous est parvenu aussi de Marsens.

Dans sa séance du 18 courant, le Comité provisoire de la Croix-Rouge, section de la Gruyère, a décidé de répartir ce total de la manière suivante :

1. 500 fr. au commandant du Régiment 7 ;
2. 200 fr. au commissaire des guerres de la II^e Division, pour les soldats fribourgeois qui sont en dehors du Régiment 7 ;
3. 100 fr. au commandant du train de la II^e Division pour les soldats fribourgeois qui sont sous ses ordres ;
4. 350 fr. pour des paquets aux soldats de Bulle ;
5. 250 fr. pour des vêtements chauds aux soldats peu fortunés.

Le Comité provisoire de notre section de la Croix-Rouge se fait un devoir de remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué au succès de son entreprise et souhaite un joyeux Noël aux soldats fribourgeois actuellement sous les armes.

A propos de la « Fille de Roland. » — En 778, l'arrière-garde de Charlemagne, qui revenait d'une expédition en Espagne, fut surprise par les Gascons dans une gorge des Pyrénées : elle y périt avec son chef Roland, préfet des marches de Bretagne. La légende transforma cette

aventure en une grande conception poétique : elle fit de Roland le type de l'honneur chevaleresque et guerrier, elle substitua aux Gascons les ennemis du nom chrétien, les Sarrasins, et pour expliquer la défaite, elle inventa un traître, Ganelon.

Telle est l'origine du poème appelé la *Chanson de Roland* qui, dans ses 4 000 vers, nous fait assister à la trahison de Ganelon, à la bataille de Roncevaux suivie de la mort de Roland, enfin aux représailles exercées par Charlemagne contre le roi Marsile et le traître Ganelon.

C'est ici que se greffe le beau drame d'Henri de Bornier : *La fille de Roland*. L'auteur suppose que le traître a survécu à son supplice ; il vit, sous le nom d'Amaury, dans un château solitaire de la Saxe où il élève son fils Gérard dans les vrais principes de la chevalerie. Berthe, la fille de Roland, sauvée par le fils du traître, juge celui-ci digne de devenir son époux.

Cette situation permet à l'auteur d'édifier un drame aux sentiments vrais et profonds dont on a pu dire de quelques scènes qu'elles font songer à Corneille et au *Cid*.

Broc. — On nous écrit :

La Soirée annuelle que la Société fédérale de gymnastique section de Broc offrait à ses nombreux membres et amis dans la Grande salle de la Grue, le dimanche 16 écoulé, avait attiré un nombreux public qui n'a pas ménagé ses applaudissements à chaque numéro de son copieux programme.

Après un aperçu donné par leur dévoué président et ancien moniteur M. Joseph Stöckli sur la bonne marche de la Société, les membres actifs ainsi que les Pupilles, sous la direction de leurs dévoués moniteurs MM. Progin et Sallen, ont exécuté un travail irréprochable aux engins, suivi d'un ballet, les *Matelots*, que les spectateurs ont bissé, prouvant par là l'intérêt qu'ils portent à la gymnastique tout en appréciant la valeur et le progrès du travail accompli.

La Société dramatique de Broc avait bien voulu prêter son gracieux concours en jouant deux pièces comiques *le crime de la Place Pigalle* et *le Pas dangereux*. Bien des yeux se sont mouillés puisqu'on a ri aux larmes, en entendant les acteurs donner leur réplique dans la 1^{re} pièce avec une mimique de quoi rendre jaloux un artiste, jusqu'au commissaire de police qui ne pouvait tenir son sérieux, en voyant Laparlotte et Jacassin tenir leur rôle comme s'ils étaient vraiment en Police correctionnelle. Dans la seconde pièce, les rôles de femmes tenus par des hommes, l'ont été en tous points parfaits. Mme Mortier se croyant trompée par son mari n'a pas ménagé de dures vérités à celui-ci et Miss Winther a droit à de justes félicitations pour son rôle tenu d'une façon

Atteint en pleine poitrine, M. d'Angosse tomba.

— Je me rends, monsieur, dit-il, et demande merci.

— C'est bien, monsieur, répondit Saint-Aubin, nous allons vous faire donner des soins.

Déjà M. de Léon avait appelé ses gens et leur avait enjoint de porter le baron chez un forestier dont on apercevait la maison au fond d'une allée transversale.

Le forestier, au service de Monsieur, frère du roi, crut reconnaître dans le pourpoint lilas du baron d'Angosse un signe certain que le blessé était un des favoris de la Maison ; aussi s'empressa-t-il de donner à son hôte les soins nécessaires.

Une bourse d'or, que lui glissa Saint-Aubin dans la main, acheva de le convaincre que l'aventure était bonne, et il prenait le silence le plus absolu jusqu'à guérison complète du blessé.

Ce point réglé, Saint-Aubin revint à la clairière pour savoir où en était Marmont avec son adversaire.

Un spectacle curieux l'y attendait. (A suivre.)

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

HENRY GRENET

Le second témoin du baron, celui placé en face de Marmont, était un bas officier des gardes, nommé Cressac qui, sachant contre qui il allait se battre, n'avait marché que par force.

Certes, ce n'était pas la crainte qui retenait Cressac, car il était brave au possible, mais la sympathie qu'il éprouvait à l'égard des mousquetaires, presque tous ses amis.

Comme le malheureux garde devait de l'argent à son compatriote le baron d'Angosse, il n'avait pu refuser de le seconder.

Les six adversaires se saluèrent profondément et, tirant leurs épées, avec un ensemble parfait, se chargèrent.

MM. de Marmont et Cressac étaient ce qu'on est convenu d'appeler deux fines lames. Longtemps ils ferrailèrent sans se faire grand mal.

Le jeu de ces beaux tireurs eût excité l'admiration d'un maître d'armes, tant il était correct.

Mais si MM. de Marmont et Cressac se battaient proprement, il n'en était pas de même sur l'aile droite des combattants, où M. de Léon avait affaire à une sorte d'énorme gumène fort désagréable.

Le second témoin du baron d'Angosse était bien le plus curieux personnage qu'il fût possible de voir.

Grand comme M. de Léon, c'est-à-dire haut de six pieds, il était maigre comme un clou.

Cet homme, nommé Alleaume, était fils d'un conseiller au Parlement de Toulouse. Depuis dix ans, il étudiait à Paris, surtout le moyen de faire danser les écus de sa famille.

Grand buveur, il était aussi grand breteur.

Son jeu bizarre tenant à la fois de l'italien, de l'espagnol et du français, avait tout d'abord désorienté M. de Léon, habitué à une escrime plus méthodique.

Le dragon prit le moyen le plus pratique pour venir à bout d'un adversaire insaisissable, celui de le fatiguer.

Le géant, sans se lasser lui-même, car son épée lui pesait à la main aussi peu qu'une plume, se mit à harceler sans trêve M. Alleaume.

L'étudiant avait à peine paré un coup par un saut de côté, qu'il devait, pour éviter la pointe menaçante du dragon, bondir en arrière. A ce jeu il ne put durer longtemps.

parfaite, tout en...
Je serais un ingrat...
qui, eux aussi par...
noceaux, ont contr...
le ce beau program...
Nul doute que di...
le 23 décembre, en...
Grue ne soit comb...

Union ouvrière
une institution dign...
bien celle qui a pour...
toz ouvriers l'ocasi...
de se récréer en...
le but de l'Union ou...
les efforts tendent à...
l'ornière. Le public...
payer de tout son...
de cette utile société...
il très nombreux di...

Cinéma
Dimanche 23 Déc
Matinée, 3 h. Soir...
1. Voyage intéress...
2. Le Rosier de...
très jolie comédie se...
en 2 actes.
3. Actualités.
4. Le Truc du Dé...
Film policier.

LES DAMES DE CROIX-ROUGE
Drame passion...
en 3 parties
Fou Rie
Location de pup...
Jeune homme...
et demandé comme...
appren
à l'imprimerie...
Gruyère.

Mises public
On vendra, jendi...
tant, devant le Ch...
Bulle, une grande q...
meublier, soit :
10 lits complets, tab...
1 commode bureau, 1...
dame, 1 canapé, 1 fau...
telle de dame, des ch...
qu'un beau char à reso...
à patent, plusieurs lan...
trois et une quantité...
de chaussures en bon é...

Hôtel du S...
Corbière
RÉCRÉATI...
avec CONC...
le 23 décem...
Invitation cordiale.
J. S.

Le p...
J...
N.-E.

une grande conception le fit de Roland le type chevaleresque et guerrier habitua aux Gascons les nom chrétien, les Sarra- expliquer la défaite, elle traitre, Ganelon.

l'origine du poème appelé le Roland qui, dans ses nous fait assister à la tra- anelon, à la bataille de suivie de la mort de Ro- aux représailles exercées Ganelon.

se greffe le beau drame Borrier: La fille de Ro- ur suppose que le traître non supplice; il vit, sous aury, dans un château a Saxe où il élève son fils les vrais principes de la gerthe, la fille de Roland, e fils du traître, juge ce- e devenir son époux.

ation permet à l'auteur drame aux sentiments froids dont on a pu dire scènes qu'elles font son- le et au Cid.

On nous écrit: annuelle que la Société gymnastique section de ses nombreux membres la Grande salle de la nche 16 écoulé, avait at- reux public qui n'a pas applaudissements à chaque n copieux programme.

perçu donné par leur dé- et ancien moniteur M. ti sur la bonne marche de membres actifs ainsi que sous la direction de leurs iteateurs MM. Progin et exécuté un travail irréc- engins, suivi d'un bal- ots, que les spectateurs ouvant par là l'intérêt à la gymnastique tout la valeur et le progrès omplii.

s dramatiques de Broc ula prêter son gracieux ouant deux pièces comi- de la Place Pigalle et reux. Bien des yeux es puisqu'on a ri aux lar- dant les acteurs donner dans la 1^{re} pièce avec de quoi rendre jaloux on au commissaire de police t tenir son sérieux, en rlotte et Jacassin tenir me s'ils étaient vraiment rectionnelle. Dans la se- es rôles de femmes tenas ames, l'ont été en tons ite. Mme Mortier es ées par son mari n'a pas res vérités à celui ci et a droit à de justes féli- son rôle tenu d'une fa-

me poitrine, M. d'Angosse ds, monsieur, dit il, et de monsieur, répondit Saint- lons vous faire donner des éon avait appelé ses gens et nt de porter le baron chez t on apercevait la maison au transversale.

u service de Monsieur, frère onnaître dans le pourpoint d'Angosse un signe certain ait un des favoris de la Mai- pressa-t il de donner à son écessaires.

or, que lui glissa Saint Au- n, acheva de le convaincre tait bonne, et il prenait le bsolu jusqu'à guérison com- plé, Saint-Aubin revint à la avoir où en était Marmont saire.

sa parfaite, tout en elle respirait la trale miss d'Outre-Manche.

Je serais un ingrat si j'oubliais quel- ques membres de la Musique de Broc qui, eux aussi par leurs charmants morceaux, ont contribué à la réussite de ce beau programme.

Nul doute que dimanche prochain le 23 décembre, en soirée, la salle de la Grue ne soit comble.

Ste Croix.

Union ouvrière. — S'il est une institution digne d'intérêt, c'est bien celle qui a pour but de procurer aux ouvriers l'occasion de s'instruire ou de se récréer en commun. Tel est le but de l'Union ouvrière dont tous les efforts tendent à sortir l'ouvrier de l'ornière. Le public ne saurait qu'ap- puyer de tout son pouvoir le but de cette utile société. Aussi accourra-t-il très nombreux dimanches, à la soi-

rée familière que l'Union Ouvrière donnera dans la grande salle de l'Hôtel Moderne.

Bois de chauffage. — La température actuelle est cause que le prix du bois n'est pas en diminution. En effet, le froid persistant empê- che toute nouvelle chute de neige. Les grandes quantités de bois d'af- fousage accumulées dans la montagne ne peuvent être descendues, la piste étant insuffisante pour les jagas.

Espérons que le Nouvel An nous apportera, sous ce rapport, un peu de réconfort; une neige abondante don- nerait satisfaction à beaucoup de monde.

Communiqué. — Le comité de la loterie de l'exposition gruyé- riennes des Arts et Métiers informe les détenteurs de billets gagnants qu'ils

peuvent encore retirer leurs lots jus- qu'au 28 courant, au domicile du sous- signé. Passé ce délai, les lots non retirés resteront la propriété de la Société.

Pour le comité: **Louis Weber, architecte,** Place des Alpes, Balte.

Correspondance patoise.

Ouna krouye maladi.

Lé on ride défaut tié l'avarethe. Lé dzin ke chon tiniè pè ha maladi chon pe malheureu tié le dèri di pouro ke chin va in tzantin à chon travò; le veré ke, ora, nion nè mé bin dzoya. Mà, n'importe; ou pou kan mimo dere ke nè pà l'erdzin ke fà le bouneu.

Djan ou Kancho dè pè Vela lè Kouthè iré ouna dè hou pignète ke n'èlhatzon pà lou tzin avui di chou- chechè et ke tondran on na. Kemin

lè dza anhian, chtou dèri frè l'avan éprouvâ on bokon et on dzoa chè trovâ mô fotu et to démerlotâ dè tuchi. Kemin ti lè j'avâre, l'avi ouna bala puère dè muri et chè déchidâ d'akutâ che n'anhiana ke n'ari portan pà tan regrètâ dè li thirà chè botè po le dèri voyiâdzo. le fâ arouvâ le mèdzo du la vela: chtiche kognechè l'ava- rethe dou Kancho. Apri l'avi ochkultâ le vuètè in li dejin:

— Nè rin, Djan.

Le pingre l'a vuto konprè ke la konchulta ne kothavè rin. Chè chin to rediè et prechke vuèri.

— Nè rin, Moncheu, vo j'ilhè tru galé, vo prindri bin on vèrè dè dzan- thanna po vouthra péna.

— Nè rin, nè rin, ke réprin le mè- dzo; nè pa le mo. Lè vin fran.

Le vilve avère la fè na granta figura et chè rétrovâ plie mô.

Luvî dou Prâ d'amon.

Cinéma Lux

Dimanche 23 Décembre

Matinée, 3 h. Soirée 8 1/4 h.

1. Voyage intéressant.

2. Le Rosier de Jenny

3. Actualités.

4. Le Truc du Détéctive

VENTE de BOIS de SCIAGE.

Le produit des coupes de bois, démarquées ou en prépa- ration dans les forêts cantonales suivantes, est offert en vente par voie de soumission pu- blique:

Vaucens	env. 300 m ³	Gothuz Davaud	environ 100 m ³
Chésalles	» 150 m ³	Devin de Maules	60 m ³
Les Combes	» 150 m ³	Rusille	40 m ³
Everdes	» 100 m ³	Bouleyres. 4 lots	1000 m ³

Pour Bouleyres, le forestier se trouvera à la disposition des amateurs **lundi 24 décembre, à 8 heu- res, à la Patinoire**

Les offres par mètre cube doivent être remises, par écrit et cachetées, au soussigné, qui en fera l'ouverture en pré- sence des amateurs présents, le **samedi 29 décem- bre, à 6 heures.**

L'Inspecteur des forêts du 3^e arrondt.

Tentez la chance!

avec quelques bonnes Obligations à Lots

Groupe fortune tirages par an!

1 obl. Bevilacqua 1888 à L. 10.—
1 obl. Fribourg 1902 à Fr. 18.—
2 » Mals. Pop. Lucerne » 10.—
6 » Féd. Chêis d'Équipe » 5.—

6 obl. qui sortiront au moins à Fr. 58.—

Prix de ce groupe Fr. 55.— payables en 11 mensualités de fr. 5.— ou Fr. 47.50 au comptant.

Même groupe en nombre double, soit 12 obl. qui sortiront Fr. 116.—

Prix fr. 105 en 11 mensualités ou fr. 92.50 au comptant.

Jouissance intégrale aux tirages dès le premier versement. — Abonnement à notre journal « Nouvelles Financières », renseignements sur tous les tirages y compris. Adressez votre commande sans retard à la

Banque Suisse de Valeurs à Lots Peyer & Bachmann

20, R. du Mont-Blanc, GENEVE

CADEAUX pour les FÊTES

Beau choix de FROMAGES PATES MOLLES, en caissette de 12 pièces à 5 fr. ou 50 cent. la pièce, ainsi que MONT-D'OR à partir de 7 à 10 fr. la boîte.

Convientrait spécialement pour envois aux soldats à la frontière.

On est prié de faire les commandes de suite.

PUGIN, fromages, RIAZ.

A LA CIVETTE

Grand'rue BULLE

Grand choix d'articles pour fumeurs.

Pipes en écume. — Etuis à cigares et cigarettes. — Fume- cigares et fume-cigarettes ambre, écume et fantaisie. Caissons de 10, 25 et 50 cigares.

Prix avantageux.

Demande de vachers.

La Société de laiterie de MONTBOVON demande pour la saison d'été 1918 un maître vacher pour l'exploitation de son alpage y compris le transport du lait, ainsi qu'un garde gé- nisses.

Pour voir les conditions s'adres- ser au président M. Grangier Aloys, chez lequel les soumis- sions devront être déposées, par écrit, pour le 29 décembre 1917, à 8 h. du soir.

Montbovon, le 16 décembre 1917.

Par ordre: Le Secrétaire.

Ouvriers draineurs

sont demandés de suite an chantiers d'améliorations fonciè res de Démret sur Yvonand.

Travail à la tâche assuré pour longtemps. On procure la pension et le logement à de très favorables conditions. Prix 65 à 75 cent. le mètre courant.

S'adresser par écrit à E. Beau- verd, entrepreneur, à Orbe, ou se présenter directement au chan- tier.

On cherche un apprenti coiffeur

pour de suite ou plus tard, chez **A. SCHMID, coiffeur BROC**

On demande à acheter un chien de trait.

S'adresser au bureau du journal.

D^r RAYMOND FRIBOURG absent

jusqu'à nouvel avis.

Soirée familière.

L'UNION OUVRIÈRE DE LA GRUYÈRE offre sa soirée familière à ses membres et amis, mardi 25 décembre, à 8 heures du soir, dans la grande salle de l'HOTEL MODERNE.

DENTIERS

Je paierai jusqu'au Non- vel-An les vieux dentiers hors d'usage, Fr. 1.20 la dent. Règlement par retour du courrier.

Maison de confiance et sans concurrence p. les prix. DUBOIS, Numa Droz, 90. La Chaux de Fonds 13.95 Téléphone 13.95

Appartement à louer

eau et lumière, S'adresser à M. Ch. Folghera, entrepreneur, Bulle.

Bulle, pharmacie d'office

Dimanche 23 décembre Pharmacie GAVIN

Le plus grand choix en vous le trouvez

JOUETS AU LOUVRE

BULLE

N.-B. — A chaque client qui achète pour fr. 5.- de JOUETS, nous distribuons un très joli et grand Livre d'images pour enfants, A TITRE GRACIEUX.

MANTEAUX pour Dames
JUPES & JUPONS
BLOUSES pour Dames
FOURRURES

Choix énorme et à des prix
excessivement avantageux
pour la Fin de la SAISON.

AU LOUVRE
BULLE

Pendant les Fêtes

vous trouverez aux
CHAUSSURES MODERNES
S. A. succ. de
BULLE Th. STÖCKLI

un choix énorme de
chaussures fines et ordinaires,
chaussures de sport, bottines
feutre et gallochées, chaussons,
pantoufles, socques de tous genres,
sabots, bandes molletières, lacets,
crème, etc., etc., à des prix
encore excessivement avantageux.

Voir les étalages!

Escompte 3 %

Téléphone 63.

Commune de Broc.

La Commune de BROC exposera en vente, par voie de soumission, environ **500 m³ de beau**

bois de commerce.

Les soumissions devront être déposées au Bureau communal jusqu'au **lundi 24 décembre prochain**, avant **6 heures** du soir, sous plis cachetés, et avec la mention « Soumission pour vente de bois de la Commune de Broc ». Les offres seront ouvertes en présence des intéressés. Prendre connaissance des conditions de vente jusqu'au 24 décembre, au Bureau communal.

Broc, le 17 décembre 1917.

Par ordre : *Le Secrétariat communal.*

Renards.

Martres, Foinnes, Putois, etc., sont achetés aux prix maxima fixés par la Confédération.

E. GLASSON & Cie
BULLE

Avis au public.

Les **LANTERNES en FER FORGÉ** exposées dans la vitrine du **Magasin Charles Meyer**, à Bulle, ont été fabriquées par **Jean FIRMAN-CASTELLA** Bulle.

Je cherche

un bon domestique de campagne sérieux et capable, deux jeunes garçons libérés des écoles et une jeune fille pour aider aux travaux du ménage et de la campagne. Entrée de suite et engagement à l'année si on le désire. Bons soins. Je payerais gros gages et rembourse frais de voyage. — Adresser offres et conditions à **M. Werren, propriétaire, Châtillon-de M^{lle}** (Ain, France).

Vente de titres.

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente aux enchères publiques, le **vendredi 28 décembre à 3 heures**, à la **Salle du Tribunal, Château de Bulle**, les titres suivants appartenant à la masse en faillite de **SOTTAS Raymond**, à Bulle :

- 1) 4 actions S. A. de l'Hôtel des Alpes-Terminus, à Bulle, de 500 fr. chacune.
- 2) 2 bons de 50 fr. sur Société d'Agriculture de Gruyères et environs.
- 3) 1 police d'assurance sur la vie, société « l'UNION », à Paris.

Bulle, le 19 décembre 1917.

Le préposé :
A. AYER, subst.

A louer

un petit appartement.
S'adresser à **G. DUNAND, maréchal, BULLE.**

Je suis acheteur de

foin.

Paul Schürch
Entrepreneur postal,
BULLE

A louer

appartement de 3 chambres et dépendances.
S'adresser à **E. Dupasquier, syndic, La Tour de Trémé.**

Ancienne Maison MOURLEVAT,

Place du Marché. **BULLE.** Rue du Tir.

Fers et fontes, vieux métaux, os et chiffons, crins etc., gros et détail, aux meilleures conditions.

Banque Populaire Suisse

Garantie des déposants :
Le capital versé et les réserves s'élevant à **85 millions.**

Nous recevons toujours des fonds sur

Livrets de dépôts

à partir de 50 centimes.

Taux **4 1/4 %** Carnet gratis.

Sur demande, nous délivrons des

Coffrets (Tirelires)

gratuitement à toute personne possédant déjà ou se rendant acquéreur d'un carnet d'épargne avec un dépôt minimum de Fr. 3.—.



FRIBOURG: Quartier Saint-Pierre.

Agences : **Bulle, Châtel-Saint-Denis, Estavayer, Domsdidier, Morat, Romont, Villargiroud, Le Muret.**

MODES

CHAPEAUX	garnis pour Dames, en feutre au lieu de 9.50, Fin de Saison,	Fr. 4.75 & 6.90
CHAPEAUX	garnis pour Dames, en feutre au lieu de fr. 12 à 15, Fin de Saison,	7.90 & 9.50
CHAPEAUX	garnis pour Dames, en velours au lieu de fr. 15 à 18, Fin de Saison,	9.75 & 12.75

Occasions uniques!

AU LOUVRE, Bulle



ABONNEMENT

Suisse . . . 1 an, Fr. 6
Étranger . . . 1 an, Fr. 6
payable d'avance

Prix du numéro : 5

On s'abonne dans les bureaux de poste

NO

Jour de liesse, tel devrait être, ce jour de commémoration de Celui qui a porté la paix et l'harmonie.

Considérée au point de vue religieux, la fête de Noël est l'une des plus importantes. Et c'est par des cérémonies que l'Eglise fête ce jour.

Cependant, tout ce qui est essentiellement religieux est devenu en outre une affaire de personne n'aurait rien de solennel. C'est la manifestation de la joie de vivre, le bonheur en paix.

Au moyen-âge, Noël était un cri de joie, une fête laïque servant à manifester le bonheur dans toutes les circonstances. On criait Noël, hurra, bravo.

Depuis, on ne consacre plus Noël à la chrétienté, la douce habitude de commémorer l'événement d'un jour.

Et pourquoi cette fête pour manifester l'instinctivement, le besoin de se rapprocher, de leur intérêt à défaut d'heure, en se générant au loin, n'est-ce pas, plus puissant, plus profond. Et cet instinct s'appelle cette vertu qui nous fait nous-même à notre prochain.

le jour anniversaire de son immolé pour l'humanité le premier a appris il est doux d'être Nul autre jour ne s'approprié à la manifestation d'amour.

Ce jour de Noël, humbles, des tout du triomphe de la force brutale, de la guel, de la bonté. A ce titre, Noël